

les bords du lac de Tibériade, en compagnie de sept disciples, comme dit saint Jean. Quelques auteurs voient dans le mot grec *ictus* l'anagramme de ces autres mots grecs, qui expriment les titres sacrés de Notre-Seigneur Jésus.

Les premiers chrétiens trouvaient donc sans peine, dans la figure du poisson, connue dans le mot *ictus* lui-même, le nom sacré du Sauveur, sans que l'imagination des infidèles pût rien y soupçonner.

Ces symboles groupés ensemble, forment une sorte d'écriture mystérieuse, connue des seuls initiés. Ainsi l'ancre jointe au poisson, signifie l'espérance dans le Fils de Dieu : *spes in Christo*, comme on lit sur les sépultures. De même, le poisson, portant le pain sur son dos, cache le grand secret du Christ, se donnant lui-même dans la sainte Eucharistie.

Le poisson nageant à côté d'un navire, ou portant le navire, c'est l'image du Christ soutenant lui-même son Eglise, la barque de Pierre.

Le monogramme du Christ, composé des premières lettres du mot *Cristos* et liées ensemble, est un des plus importants symboles des premiers siècles. Il sert, en général, à reconnaître un monument antérieur à Constantin.

Le symbole de la vigne nous rappelle la parole du Christ : « Je suis la vigne et vous êtes les rameaux ». — Nous y voyons un des éléments essentiels à l'Eucharistie : le vin. Aussi les fidèles aimaient-ils à contempler, dans leurs catacombes, l'épanouissement merveilleux de cette vigne divine, qui est l'Eglise, et que les ineptes maîtres du monde prétendaient faire périr en coupant violemment ses rameaux, tandis qu'il les faisaient pousser avec une vigueur nouvelle pour porter de plus nombreux et de plus doux fruits